



REGION MORGES-AUBONNE

Présidente du Conseil régional

Claude Busslinger

Ch. de Bellevue 6, 1110 Morges

Tél 021 801 57 34 mobile: 079 258 00 26

claudenevbus@hispeed.ch - www.morges-aubonne.eerv.ch

RAPPORT ANNUEL 2019 – Région Morges-Aubonne

En ce début d'année 2020, je me tourne vers 2019 et me demande ce que nos contemporains entendent et comprennent quand on dit : « suivre l'Évangile » « être attaché au texte tout en renouvelant notre message » « être béni » ...

A quelle distance notre institution se trouve-t-elle du monde quotidien quand on peut lire au hasard d'une de mes lectures et pour situer le contexte « ...Aux qualités personnelles d'Henri Dunant (...) tous s'accordent à l'inscrire dans le protestantisme genevois (...) persuadé qu'il est des bienfaits du christianisme en général (...) (il est habité par) une préoccupation soutenue pour tout ce qui concerne la liberté soit : transposé en termes modernes, un sens inné pour les droits de l'homme¹ » (sic)

Ces différentes considérations préambulaires pour me sentir soutenue par Dieu en étant la présidente d'une région qui bénéficie d'un corps pastoral peut-être pas parfait mais actif, collaboratif et présent dans toutes les situations difficiles.

RENOUVELLEMENT – CHANGEMENT DE LEGISLATURE

Le renouvellement des exécutifs de nos Lieux d'Eglise (LE) n'était pas simple, comment trouver des personnes prêtes à s'investir toute une législature -5 ans c'est long dans notre XXIème siècle-.

Mais tous nos LE sont partis à la recherche des personnes nécessaires qui seront les guides des conseils. C'est à ce moment que nous pouvons dire que nous sommes bénis. Tous ont trouvés les forces et les personnes motivées pour renouveler tout ou partie de leurs conseils. Peu ou prou, ces conseils sont actifs, imaginatifs et porteurs de sens et de la foi en Jésus-Christ, celui qui renouvelle nos forces et notre bienveillance.

Tout n'est pas rose pour autant ; si je devais lister les manques ils seraient présents dans la majorité de nos conseils. Comme le CS ne pourra pas nous trouver les compagnons de route manquants, il est inutile de s'attarder.

Le Conseil Régional a pu s'adjoindre des personnalités de très grande qualité pour se renouveler ; il manque le trésorier, personnage clé en ces moments troublés et obnubilés par l'argent. Grâce à son insouciance et sa naïveté, la présidente cumule les charges et elle gèrera le budget et les comptes. C'est envisageable, ad intérim je le souhaite en tout cas, parce que les LE de toute notre région acceptent de financer une personne dévouée et disponible Douglas Treboux, supervisée par la précédente caissière Laurence Schneider. Ces deux acteurs sont rémunérés et gèrent le quotidien des finances. Qu'elles soient ici remerciées ; ce sont bien grâce à elles que cette double charge peut être assumée.

¹ L'humanitaire en Question, Irène Herrmann, Les éditions du Cerf, Paris 2018, p.32-33

ETAT DES LIEUX d'ÉGLISE

Depuis fin 2018, nous avons travaillé d'abord avec un groupe de travail, puis en Conseil Régional et finalement avec l'Assemblée Régionale, pour trouver une manière renouvelée de vivre les postes ministériels et surtout les absences de moyenne ou longue durée.

En mars 2019, notre assemblée régionale qui avait quatre possibilités, a opté pour une organisation dite de « pot-commun ». En pratique, ce pot-commun s'articule d'abord entre deux paroisses proches dites binômes, ensuite dans une « bourse » aux remplacements. Suite à ce choix de l'AR, la mise en œuvre s'est faite plus ou moins rapidement mais les besoins ont fait hâter le processus. Les départs planifiés de nos ministres et ceux qui sont survenus entre-temps ont permis de tester tout de suite le processus.

Ci-dessous, je brosse un rapide topo de notre situation ministérielle dans les différents LE régional. Je reviendrai ensuite sur l'explication du Pot-commun dans un détail rapide.

A l'Aubonne il manque 50% suite à la retraite de Michel Durussel, de plus, le départ en 2021 de Claude Demissy vicaire à 100% est naturellement source d'angoisse pour le Conseil et l'assemblée de paroisse.

Pied du Jura a dû encaisser le départ d'Etienne Guilloud qui avait un échéancier de cœur incompatible avec sa paroisse. Vivre d'amour épistolaire n'est plus d'actualité dans notre société d'immédiateté. De plus un drame a secoué tout le haut de la région. Un accident professionnel mortel est survenu dans l'entreprise du mari de la présidente de PdJ. Suite à cette tragédie, la présidente du Conseil paroissial a dû diminuer fortement son engagement, ce qui est bien légitime. A titre individuel, beaucoup de membres de notre région ont soutenu ce couple et cette entreprise par des courriers, des témoignages et des prières.

Morges-Echichens a retrouvé une ministre en remplacement de Michel Muller, mais est toujours sans remplacement des 30% du poste de Claire Clivaz laissés vacants à ce jour, les 20% autres étant assurés par Danièle Staines.

St-Prex-Lussy-Vufflens a bénéficié de la présence de Pierre Vuille en remplacement temporaire de Sandro Restori qui avait pris un congé sabbatique une partie de l'année. Les paroissiens ont eu du plaisir à retrouver leur ancien ministre, et celui-ci a pu mesurer le changement sociétal intervenu en si peu d'années. Changement difficile en matière de renouvellement des forces et des jeunes impliqués dans la vie paroissiale des villages.

La paroisse la plus stable dans ses postes et ministres en 2019, dans notre région, c'est **Lonay-Préverenges-Vuillerens**, qui vit dans une sérénité bienfaisante grâce à ses trois ministres qui se sont partagé les villages avec le soutien d'un conseil solide et renouvelé.

Gimel-Longirod vit un renouvellement bienheureux avec l'arrivée d'Emmanuel Maillard nouveau ministre après une vacance de presque 2 ans. Les fruits de son implication pour créer un réseau, et intéresser les jeunes de la paroisse prendra du temps, mais cette paroisse se félicite du choix opéré par l'ORH.

Les conseils de service communautaire vivent eux aussi de beaux moments. La **stabilité de PS** malgré son tout petit conseil de deux membres permet à la ministre de remplir sa tâche au plus près de sa conscience et des besoins de son ministère.

FA quant à lui a su retrouver des membres et des forces vives suite au décès de sa présidente. Maxime Cottier apprenti a accepté d'assumer cette tâche, il est efficace, il sait gérer les échéances et les défis, il est un soutien pour les ministres puisse-t-il rester quelques années histoire de mettre en route et d'accompagner des projets porteurs de sens pour nos jeunes.

Notre plus grand défi dans le dernier tiers de l'année 2019 a été l'accident de notre **MICO, RIR, et remplaçant tournant** François Paccaud. « Un seul être vous manque et tout est dépeuplé² ».

Que c'est vrai ! même si en l'espèce je le place dans une histoire professionnelle, merci à Dieu de nous l'avoir laissé vivant et en bonne santé intellectuelle. Ses membres inférieurs ont eu bien du mal, de même qu'il a fallu du temps pour qu'il accepte de se laisser dorloter à l'hôpital ou à la clinique, sans se préoccuper de sa région.

Merci à Ira Jaillet qui a pris sur elle le surplus de travail et qui a accepté de remplacer pour une part au moins pendant son absence.

Merci à notre CR et à toute l'équipe ministérielle d'avoir serré les coudes pour faire face à cet arrêt et d'avoir pris sur lui pour avancer et continuer le travail commencé à propos du pot commun et du budget temps.

BUDGET TEMPS ET POT COMMUN

Nous avons anticipé la décision formelle du Synode à propos des dotations. Pour ce faire nous avons décidé de tenter de répartir les postes ministériels de façon la moins inéquitable possible. Surtout nous voulions veiller à ce que chaque LE puisse rester en contact avec un ministre, voire idéalement deux ministres même s'il s'agit d'un poste et demi. Cette préoccupation est dictée par les besoins de chaque communauté à rester créative et actrice de sa vie d'Eglise. La communauté est indispensable, sans elle, tout finira par s'éteindre, le village est le point d'ancrage indispensable pour une communauté.

A l'heure où les jeunes discutent de politique de quartier, de décisions participatives basées sur de micro territoire, nous ne pouvons pas arriver à une centralisation à la française !

Pour ce faire, notre MCO s'est adjoint les compétences expertes de son fils informaticien pour créer un outil complexe qui permet de réfléchir entre collègues, à la fois au temps de travail nécessaire pour effectuer une tâche demandée par le conseil du lieu dans lequel ils s'investissent, et ensuite de la possibilité pour ces derniers (CP ou Ministre) de demander de l'aide ciblée pour une tâche donnée.

Cet outil présente de très nombreux avantages en matière d'équité, de neutralité dans les tâches listées et de mise à plat du travail. Comme chaque outil, il présente également des faiblesses car à force de transparence, il est aussi source de bringues entre ministres, des tiraillements provoqués par des discussions sur la validité des temps de travail affichés, ou de la pertinence ou du nombre de tâches à effectuer.

Notre assemblée Régionale d'automne 2019 a demandé de tester l'outil et la répartition des tâches plus longuement avant d'avaliser formellement le pot-commun comme solution face à la réduction inéluctable des postes ministériels.

Nous sommes encore dans cette phase d'évaluation.

LOURDEUR ET FORMALISME DE NOTRE INSTITUTION

Les efforts de chacun pour trouver des gens disponibles, les séances incontournables prévues par le RGO et le RE sont nombreuses, terriblement formelles, pas toujours palpitantes, mais elles sont indispensables. Je pense aux préparations des soirées pour réunir les présidents et les trésoriers, les assemblées régionales,

² Alphonse de Lamartine, l'isolement

les séances de conseil régional, la tournée et les visites des assemblées de paroisses deux fois par an, les visites d'Eglise avec tous les PV qui s'y apportent. C'est lourd et contraignant.

Mais vivre en communauté c'est compliqué. Partager les forces prend du temps. Ajuster la vie d'une institution à la vie des gens ne se fait pas sans efforts et sans préparation.

J'ai longuement réfléchi à quoi nous pourrions renoncer ou biffer sur le catalogue des tâches obligatoires. Quelles sont celles incontournables qui nous permettent de vivre l'Eglise en tant que lien entre les gens de notre région. Force m'est de constater que je ne vois pas où se trouve l'excès. Faire ce rapport une fois par an me casse naturellement les pieds, mais n'est-ce pas légitime de rendre compte de ce qui se passe sur notre territoire. Il est bon que les présidents et caissiers se voient deux fois par an, ils se connaissent ainsi et peuvent partager leur vie d'Eglise et leur vie financière plus ou moins catastrophique. Nous pouvons ainsi entendre et faire entendre les besoins des uns et des autres. Les élans de solidarités sont ainsi plus simples et plus spontanés entre les différents lieux d'Eglise. Sans les assemblées régionales, nous ne serions pas légitimés à utiliser l'argent des donateurs. Ce sont encore eux qui décident de l'emploi de leurs dons, le budget est indispensable, comme l'est le rapport sur les comptes. Si ces deux points ne sont pas soigneusement préparés, les discussions s'éternisent et ne sont pas constructives. Clairement le formalisme de nos règles est nécessaire pour garder la cohésion du groupe, qu'il soit paroissial ou régional.

PROJETS POUR 2020

Un catalogue de Formation d'adulte riche et intelligent qui n'a pas à rougir de sa très haute qualité et qui n'a rien à envier à d'autres centres de compétences. Merci à tout le corps ministériel et ses conseils qui portent ces offres à notre communauté large et à toutes les personnes qui ont envie d'accéder à d'autres préoccupations que le quotidien.

Le cycle de six évènements sous le titre de Salut écologie : C'est clairement le désir de s'approcher des gens autres que ceux de notre naturel bassin de paroissiens. Notre RIR a cherché à apporter un éclairage un poil différent du discours ambiant, tout en restant audible de nos contemporains.

Un nouveau site internet, qui nous le souhaitons tous, devrait rejoindre les préoccupations des jeunes du KT et qui permet à certains ministres impliqués de renouveler leurs séances. Je mentionne ici le KTCLIC, soutenu par différentes fondations et par le budget EERV cantonal.

Un oratorio ouvrira la période de l'Avent 2020. Le directeur de chœur Monsieur Daenzer a proposé un nouveau projet qui sera porté par les chanteurs de toute notre région. Il répond à la demande de nombreuses personnes de toutes nos paroisses. En 2015, nous avons organisé un culte et un concert, haut moment de spiritualité, doublé d'une partie du bénéfice qui avait permis de doter notre fond de solidarité inter-paroissial bien utile pour faire tourner les finances. Gageons que nous parviendrons au même résultat cette année.

Voilà je boucle ce rapport d'activité 2019 avec moins de 15000 caractères, c'est trop, mais bâcler ce n'est pas le fort de la région Morges-Aubonne.

Fait à Morges, le 28.01.2020-CNB